

le p'tit rouge de Touraine



3FRs 50

**NUCLEAIRE: Le Plan ORSEC-RAD
TOUT EST PREVU**

issn 0338-2133 éditions de la grappe 10 rue jean macé 37000 tours cppap 57341



N° 26 - SEPTEMBRE - OCTOBRE - 1978

mensuel d'information sociale et culturelle

Rappelons à tous les "organisateur" de spectacles, que nous apprécierions de recevoir leurs avis avant le 15 de chaque mois.
D'une manière plus générale, tous les lecteurs peuvent nous faire parvenir des informations sur les diverses manifestations dont ils ont connaissance. Nous ne sommes pas omniscients, et notre réseau d'information, c'est ... vous.



LES STUDIOS

Studios I, II et IV, rue des Ursulines.
Studio III rue E. Vaillant.
Réductions pour les titulaires d'une carte d'adhérent. En vente aux Studios et, entre autres lieux, à la P'tite Librairie.
Studios I et IV, séances à 14h30, 18h, 20h et 22h. 2 films différents.
Studio II, séances à 14h30, 20h et 22h.
Studio III, séances à 20h et 22h (2 films.)

Le Cinéma National Populaire CNP, séance suivie de débats tous les mercredis et jeudis, à 20h30, rue des Ursulines.
Reprise des séances les 18 et 19 oct. avec (sous réserves) ALERTEZ LES BEBES Les 25 et 26 octobre, une séance organisée et animée par le GLH de Tours. Un film du cinéma homosexuel, vraisemblablement présenté par son auteur.

SEMAINE DU 19 au 24 SEPTEMBRE.

- *Studio . 14h30 20h
La jument vapeur (Joyce Bunuel)
. 18h 22h
Le désert des Tartares (V. Zur-
lini)
- *Studio 2 . 14h30 20h 22h
10 petits nègres (d'après A.
Christie)
- *Studio 4 . 14h30 20h
L'opium et le bâton (A. Rachedi)
. 18h 22h15
J'ai le droit de vivre (F. Lang)
- *Studio 3 . 20h
Néné (S. Samperi)
. 22h
Les folles années du Rock

SEMAINE DU 26 SEPTEMBRE au 1er OCTOBRE

- *Studio . 14h30 22h
Les yeux bandés (C. Saura)
. 18h 22h
Jonas qui aura vingt ans en l'
an 2000 (A. Tanner)
- *Studio 2 . 14h30 20h 22h
Kashima Paradise (Y. Le Masson
et B. Desvarètes)
- *Studio 4 . 14h30 20h
L'incident (L. Pierce)
. 18h 22h
Freaks (la monstrueuse parade)
(Tod Browning)
- *Studio 3 . 20h
Un couple en fuite (R. T. Heffron)
. 22h
Love (Ken Russell)

SEMAINE DU 3 au 8 OCTOBRE

- *Studio . 14h30 20h
Les yeux bandés (C. Saura)
. 18h 22h
Padre Padrone (P. et V. Taviani)
- *Studio 2 . 14h30 20h 22h
Bartleby (M. Ronet)
- *Studio 4 . 14h30 20h
Le soleil deshyènes (R. Behi)
. 22h 18h
Arsenic et vieilles dentelles
(F. Capra)
- *Studio 3 . 20h
Marathon man (J. Schlesinger)
. 22h
Festival Carlos Saura :
Cria cuervos M. M. J.
Elisa vida mia V. S. D.

SEMAINE DU 17 au 22 OCTOBRE

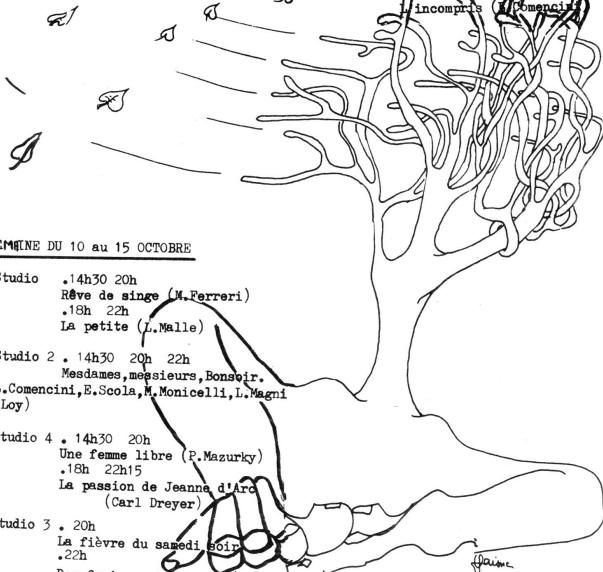
- *Studio . 14h30 20h
Rêve de singe (M. Ferreri)
. 18h 22h
Violette Nozière (Chabrol)
- *Studio 2 . 14h30 20h 22h
Le rot de satan (Passbinder)
- *Studio 4 . 14h30 20h
Touche pas à la femme blanche
(M. Ferreri)
. 18h 22h
Les oiseaux (A. Hitchcock)
- *Studio 3 . 20h
Festival Marx Brothers
Une nuit à l'opéra M. M.
Duck soup J. V.
Les Marx Brothers aux grands
magasins S. D.
. 22h
Psychose (A. Hitchcock)

SEMAINE DU 24 au 29 OCTOBRE

- *Studio . 14h30 20h
La conséquence (W. Petersen)
. 18h 22h
Le bal des vauriens (J. Cassa-
vetes)
- *Studio 2 . 14h30 20h 22h
Rêve de singe (M. Ferreri)
- *Studio 4 . 14h30 19h45
Une femme sous influence
(J. Cassavetes)
. 18h 22h15
L'île nue (K. Shindo)
- *Studio 3 . 20h
Annie Hall (Woodie allen)
. 22h
Incompris (Romancing

SEMAINE DU 10 au 15 OCTOBRE

- *Studio . 14h30 20h
Rêve de singe (M. Ferreri)
. 18h 22h
La petite (L. Malle)
- *Studio 2 . 14h30 20h 22h
Mesdames, messieurs, Bonsoir.
(L. Comencini, E. Scioia, M. Monicelli, L. Magni
N. Loy)
- *Studio 4 . 14h30 20h
Une femme libre (P. Mazurky)
. 18h 22h15
La passion de Jeanna d'Arc
(Carl Dreyer)
- *Studio 3 . 20h
La fièvre du samedi soir
. 22h
Des fraises et du sang (S. Mag-

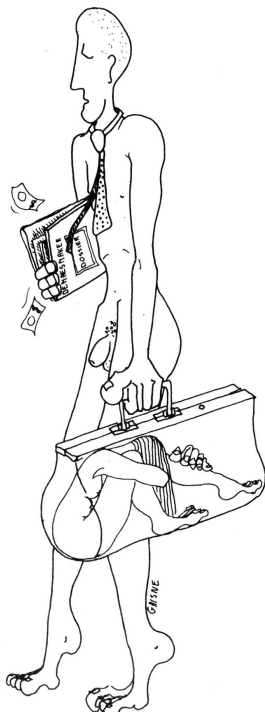


Les illustrations
de cette page ont été
honteusement piquées
à la revue
Sexpo 1

FOYER DU BEFFROI . rue de Jemmapes .
Tours 02 .

*Café théâtre ,le 12 octobre.
Aldo et Richeten (spect. burles
que)

*Cinémathèque .
.La soif du mal (O.Welles) 11 oct
.The bad af the beautiful
(V.Minelli) 25 oct.



FOYER DES RIVES DU CHER

Expositions de peinture...

*du 18 sept. au 6 octobre: Georges
Berger (et au bar Liberté, pl. Thiers)
*du 7 au 15 octobre :Georges François
*du 17 au 31 octobre : L'Atelier Ar-
tistique du Val de Loire.

CENTRE DRAMATIQUE DE TOURS

(Grand Théâtre.rue de la Scellerie)

Saison 78-79 ,les 11 et 12 octobre à
20h30 ...

L'illusion Comique de Corneille
par le théâtre des Deux Rives.

THEATRE LYRIQUE

(Grand Théâtre .rue de la Scellerie)

Les vendredis 20 octobre en soirée et
dimanche 22 en matinée ...

Idomeneo / opéra en 3 actes de Mozart



C.E.P.
(salle des Tanneurs)

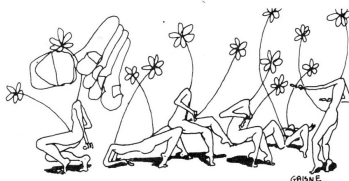
Met en place cette année une nouvelle
programmation sous le signe du "Théâ-
tre en liberté".
Déjà en juin ,500 abonnés ,qui per-
mettront de présenter chaque spectacle
1 fois.Il faut encore 500 abonnés pour
mettre en place une deuxième représen-
tation.

Abonnements:150 à 200 F les 6 spect.

En vente au CEP 3 rue des Tanneurs
à la F.O.L. 57 Bd heurteloup
à la librairie Franco-anglai-
se 22 rue du Commerce.

En Octobre,le CEP présente...

Barouf à Chioggia de Carlo Goldoni
par la Cie Morin-Timmerman .



sommaire

p2 et p3 Programmes

p4 Annonces et avis divers.
Big Brother :une milice armée à
p5 Tours.
p6 Climat social à l'optimisme...
Bouchardon et Pezon Michel ,quel-
ques liquidations.

p7 à p10 DOSSIER : Le PLAN ORSEC RAD
Tout est prévu.

p11 En bref,pendant que vous bronchiez.
p12 Le climat social s'améliore: Chi -

↑ minter et quelques autres.
p13 Aide toi,le ciel t'aidera...

p14
p15 Musik et Rock :on va encore se
faire des ennemis...

p16 Anniversaire.

LE P'TIT ROUGE DE TOURAINE

N° CPPAP : 57 341

Éditions de la Grappe

(Association 1901 - J.O. du 17.02.76)

10, rue Jean Macé 37000 Tours

Directeur de la Publication

D. MUREAU

ISSN: 0338 2133

Dépôt légal à la parution



33,quai de portillon
st-Cyr-sur-loire
37100 Tours
tél.(47) 51.32.60



COURRIER



COMMUNIQUE

AVIS

LE DROIT A LA DIFFERENCE

Dans cette société de plus en plus standardisée, l'homme lui-même doit répondre à une certaine image. Dès que l'on s'avise de la différence chez autrui le dégoût, la peur, le rejet interviennent.

Cette petite scène qui a lieu dans le train de Tours à Paris le vendredi 23 juin à 11h16-certains ne s'y reconnaîtront-ont combien le droit à la différence disparaît; peut-être n'a-t-il jamais existé?

Lors de l'arrêt du train à Blois, des jeunes appelés "sous les drapeaux" investirent le wagon. Devant eux, un jeune homme à la voix haut perchée demandait la destination du train. Les quolibets des appels le poursuivaient...

"Pousse toi, laisse nous de la place" Les poursuivants tentèrent de s'asseoir à quatre ou cinq sur leur malheureuse victime, le poussant, lui donnant des coups. Une jeune fille tenta de s'interposer, elle fut prise d'aller se faire "e..."

Non content d'avoir fait leur effet, ils continuèrent de harceler le jeune homme, qui, selon toute apparence, était homosexuel.

Des paroles on passa aux actes. Gifflé le voyageur ne pouvait se défendre, il fut obligé de changer de place à plusieurs reprises. Une femme d'une quarantaine d'années ainsi qu'une jeune fille tentèrent de calmer ces "bourreaux" d'un nouveau genre. Leurs tentatives furent vaines.

A la descente du train, la victime de ce fait divers tenta de semer ses juges. En effet ceux-ci semblaient intéressés par la sexualité hors norme de leur accusé, celui-ci par sa différence leur faisait perdre leur assurance de mâle. Ils n'étaient plus confirmés dans leur rôle de "mec" Ils avaient peur d'une sexualité différente de la leur. C'est pourquoi aujourd'hui on nous demande d'être tous sur le même modèle.

Après la beauté, la jeunesse, le dynamisme, l'argent, on nous réclame un critère de plus au tableau du conformisme: une sexualité.....

.....Et le droit à la différence, c'est pour quand? Que ce soit de manger des épinalles aussi bien que d'aimer une personne du même sexe...

GENIEVIE

Maryse et Bertrand Ribot-Vila ont filé à l'Anglaise. Dans leur précipitation ils n'ont pas pu prévenir tous les copains de Tours et la région. Vous pouvez leur écrire ou mieux venir les voir, y'a de la place, à Aubjac 15170 Neussargues-Moissac, commune de Ferrière St Mary (carte Michelin n°76)

LE 6 AOÛT 1978

A TARDES
est né sans violence

yann-mathieu

Françoise et Dominique LAINE
2, rue du précaire, 65000. TARDES.FAISONS
CELUI QUI
N'Y EST
POUR
RIEN...!

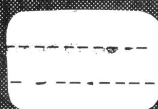
CHRONIQUE DU TOURISME GASTRONOMIQUE

De passage à Tours le 19 juin 78 nous voulions acheter à manger, mais l'heure étant très avancée nous avons dû nous arrêter dans un endroit encore ouvert. Rue E. Zola nous sommes rentrés dans un de ces snacks américains, Fast Food. Nous y avons acheté 2 sandwiches au fromage, 2 oeufs cuits durs, 1 tarte au fromage. Nous avons payé et sommes partis. Dans la rue nous avons commencé à manger. d'abord la tarte au fromage (elle avait l'air fraîche...). Ensuite j'ai commencé à casser un œuf; une infection! L'œuf était rose de pourriture! Je décide de retourner voir le Fast Food pour qu'il me le change. N'ayant plus confiance je demande de le casser devant eux même résultat, même odeur puante! Un troisième même chose (ce qui fit dire à la vendeuse que la chaleur y était pour quelque chose... quelle mau-

vaise foi!) Un quatrième, même chose. le vendeur le prend, l'examine, le sent et le trouve frais (à son goût) Trouvant que leur mauvaise foi pouvait aller loin, je lui proposais de le manger! On m'a bien proposé d'autres, mais ne leur faisant plus confiance je leur ai laissé leurs œufs pourris. D'autant plus que le vendeur en a mangé un, tout pourri et puant qu'il était! Je suis parti sans demander d'être remboursé; la rage au cœur... j'ai commencé à goûter mon sandwich au gruyère: un vrai savon... aucun goût. Le pain était rassis. Je crois qu'il est temps que des gens aussi peu scrupuleux arrêtent d'exploiter la crédulité des touristes. Et de mépriser ainsi la santé des autres! ...

Dehan James Martin Mylène
La Rochelle.

ABONNEZ VOUS !

6 mois 20 F
1 an 40 FNOM
ADRESSE

p'tit rouge 10 rue j. mace tours

BIG BROTHER

UNE MILICE ARMEE OFFICIELLE A TOURS

Non, ce n'est pas de la science-fiction! On l'a appris par l'Espoir, le Minute tourangeau de la famille Royer.

D'ici la fin de l'année, la milice à Jeannot comprendra 29 "baveurs" et 15 Chiens pour assurer "le bon Ordre, la sécurité, la salubrité publique, la protection des personnes et des biens" (sic) Ils auront les mêmes pouvoirs que les "vrais" policiers. Pour la publicité, certains d'entre eux, sans les chiens, iront faire les sorties d'écoles.

Pour la répression: surveillance des parcs, de la piscine et de l'hôtel de ville 24 heures sur 24, siou plait! Pour les lieux publics: "Surveillance pour l'ouverture et la fermeture, présence dans 15 jardins, pour surveiller la divagation des animaux, les dégradations éventuelles et les comportements désagréables ou anormaux"

Une question à ceux qui prennent les Tourangeaux pour des imbéciles: Lesdites rondes se feront en voiture et avec les chiens. Curieux équipement pour faire la chasse aux châtions égarés!

Le prétexte évoqué est comme d'habitude une prétendue "progression générale de la délinquance même mineure" qui n'a jamais existé. Même l'Espoir l'avoue dans ses chiffres:

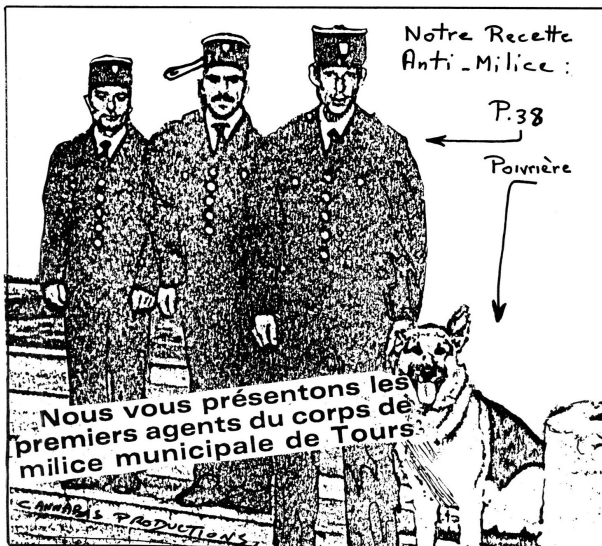
"Il y a eu 7048 crimes et délits en 74, 6216 en 75, 8304 en 77 (et 76?) et 3058 pour les 6 premiers mois de 1978"

en extrapolant ce dernier chiffre, on obtient pour 78 un total se situant entre 6000 et 6500. Alors cette dramatique progression elle est où ?

D'autant qu'on fourre allègrement là dedans les incendies volontaires, les "affaires de mœurs" et les mauvais traitements à enfants! Toutes choses pour lesquelles l'utilité de notre milice est criante!

Soyons clairs. Cette milice sert un tout autre but que la protection des enfants à la sortie des écoles ou la recherche des chats errants, comme on voudrait nous le faire croire. Il s'agit de légaliser une pratique qui a tendance à se généraliser et c'est plus que dangereux. Surtout si vous avez le malheur d'être jeune, chevelu ou basané et de rentrer chez vous tard le soir. C'était un accident, Chef! il m'a menacé, j'ai fait un faux mouvement et j'ai tiré.

Un peu plus loin, sur le trottoir, un jeune Arabe de 16 ans crevait comme un chien, 2 balles de 9 mm dans le dos. Vous n'avez pas lu? C'était dans tous les journaux il n'y a pas si longtemps.....



Vous n'avez qu'à regarder l'actualité. Notre Janot se montre tel qu'il est, de la même veine que Chirac et Médécine (maire de Nice quand il n'a rien d'autre à faire), un petit Mussolini de province imbu de son pouvoir. Alors, il est temps de dire NON. De s'opposer par tous les moyens à ce que nos existences soient régénérées par des apprentis cow-boys, avant qu'ils ne tirent leur première balle. Il est temps que vous réagissiez. Si vous n'êtes pas encore convaincus, allez à Nice ou à Paris, à partir d'une certaine heure, on se retrouve vite un pétard dans les reins tenu par un quelconque crétin aviné rendu complètement fou par son pouvoir et son uniforme. Et tu n'oses plus faire un seul geste parce que le flingue est chargé et que ce con a le doigt sur la détente.....

Alors, aujourd'hui, c'est un appel que nous vous lançons, à tous:

Ne laissons pas importer de telles méthodes dans une Touraine que tout le monde (même l'Espoir) s'accorde à trouver calme. Il faut tout faire pour que cette milice disparaisse de notre ville.

D'autant plus que le maire de la Ville est statutairement le grand patron de la police municipale (d'où son nom!)

et du commissaire de police. Y aurait-il des divergences de vue entre eux?

Toute restriction des libertés, si minime soit-elle, est une atteinte intolérable. A plus forte raison lorsqu'elle est présentée hypocritement comme c'est le cas. Nous nous considérons dès à présent en légitime défense, nous aussi.

Quand vous les verrez, crachez-leur votre mépris, contre les chiens, prenez votre poivrière, et surtout, ne vous laissez plus faire. Ignorez leurs injonctions, faites leur un bras d'honneur collectif!



Toutes les citations entre guillemets sont extraites du n° 992 de l'Espoir, du 9/9/78 pages 2 et 3.

NUCLEAIRE :

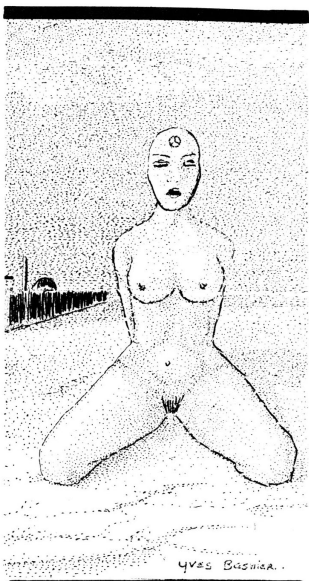
le plan ORSEC-RAD

DANGER !

Lorsqu'en mai 76 le Groupe Ecologique de Touraine demande que lui soit communiqué le plan ORSEC RAD Messieurs Boursin et Lebreton de la protection civile leur répondirent que ce plan était secret (cf PRDT n°16). Secret de polichinelle en fait puisque le plan ORSEC RAD a déjà été publié plusieurs fois par divers journaux écologiques (Pollution NON en 73, Combat Non Violent, publiant l'intégrale du plan ORSEC RAD pour le département de l'Ain (CNV sup. n° 11 oct. 76), et Ecologie et Survie au 1er trimestre 78 pour Fessenheim (mais seulement la version allemande). Aujourd'hui, le P'tit Rouge vous présente ce plan, qui n'est pas fait pour nous rassurer, s'il en est toujours au même point. Que les détenteurs de ce secret de préfecture nous apporte des précisions sur son application (quels médecins, quels services publics en sont chargés?)

Le plan Orsec Rad (Organisation des SECours RADIation) n'est en fait que le vulgaire plan Orsec traditionnel contenant en annexe différentes cartes de zones à évacuer ou non en fonction de la densité de population et suivant les risques de "l'incident" le plan existant pour Bugey et publié par Combat Non-Violent est vieux, il date de 1973 pour les pièces les plus récentes. Nous espérons simplement qu'il a été actualisé au fur et à mesure des divers rapports scientifiques publiés depuis de nombreuses années, notamment aux USA (rapport Rasmussen, rapports de l'association américaine de physique). Cette actualisation, étant donné les légendaires lenteurs administratives n'est pas très évidente. C'est dommage car ces divers rapports montrent la totale inefficacité de telles mesures, et surtout ne prennent aucun compte les risques à long terme: cancer, leucémies, concentration d'éléments radio-actifs dans les chaînes alimentaires, pollution des eaux, risques génétiques, etc...

Mais en fait pour les autorités et EDF (cf Que Choisir, Spécial Nucléaire), le plan OrsecRad est "une ultime précaution, probablement superflue, mais qu'il est justifié de prendre, dès lors qu'on ne veut rien négliger". Mais les plans Orsec-Rad visent bien d'autres choses, comme par exemple la chute d'avions militaires chargés de bombes, ou la dissémination de la radioactivité à partir d'une usine, d'un laboratoire ou d'un hôpital.

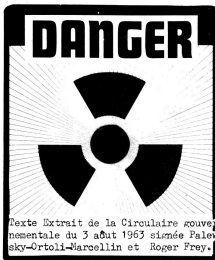


A vrai dire, ce que les ingénieurs des centrales nucléaires craignent le plus, c'est moins le sabotage et la radioactivité que l'incident mineur, qui déformé, amplifié, dramatisé, peut un jour déclencher une panique. Le plan Orsec-Rad trouve là une justification supplémentaire.

C'est en fait un aveu. Le plan Orsec Rad est si inefficace contre un accident nucléaire important qu'il est tout juste bon à éviter, à canaliser la panique. Dans Que Choisir, EDF continue "faute-heureusement d'accidents nucléaires, le danger réel de danger nucléaire n'a jamais pu être qu'estimé. On l'a fait en terme de probabilités (...) en rapprochant l'importance du risque et sa probabilité. Et jusqu'à preuve du contraire (sic) on estime que les quelques 200 centrales en fonctionnement dans le monde représentent un risque 50 fois moindre d'accident que l'ensemble des barrages hydroélectriques en exploitation", mais le barrage de Malpas-set (Préjus) ne présentait aucun risque avant qu'il ne cède et pour parler probabilité, citons d'autres chiffres, il existe statistiquement 1 chance sur 20 000 pour qu'un accident nucléaire grave ai lieu et il existe une chance sur 14 millions que vous gagniez le gros lot au loto. Certains diront que nous sommes alarmistes qu'ils lisent ce qui suit. Nous avons simplement appliqué à la Touraine ce que nous connaissons des plans Orsec Rad. Et si nous affabulons, nous attendons les mises au point des services de la protection civile.

la carte de la TERREUR

Sur la carte les grands cercles correspondent (comme non tous des vents qui peuvent flirter les zones à la zone de contrôle (25 km pour un vent moyen). Les petits cercles correspondent aux zones de sécurité (de mort) 5 km de rayon.



Principaux dangers:

Les dangers présents par l'irradiation et la contamination radioactive proviennent d'un accident, industriel ou autre survenu sur le territoire d'un département ou résultant d'une catastrophe ayant eu lieu dans une autre région, mais dont les effets sont susceptibles de se faire sentir sur le territoire du département, rendent nécessaire l'organisation d'un plan particulier de défense. Ce plan doit tenir compte à la fois de la nature des risques en eux-mêmes et des méthodes tout à fait particulières à employer pour neutraliser leurs effets.

Organisation du commandement.

Comme c'est le cas pour toutes les autres catastrophes, le préfet est chargé de l'organisation et de la direction générale des secours à mettre en œuvre dans son département.

A cet effet l'organe de commandement prévu au plan Orsec doit comporter en plus des quatre services traditionnels: police et liaisons, secours et sauvetage, soins médicaux et d'entretien, transports les représentants des services agricoles et le Directeur départemental de la Protection civile chargé, entre autres, de la direction de la défense. En outre et conformément à l'article 30 de l'instruction interministérielle du 5.2.52, les techniciens suivants se rattachent à l'organe central de commandement:

- le directeur de l'établissement en cause ou son représentant, deux ingénieurs conseillers techniques, dont l'ingénieur chargé du service de protection contre les radiations ou son représentant.
- l'ingénieur en chef du Génie rural, le directeur du service vétérinaire.
- un représentant du service aérométéorologique dont relève le département

Zones d'insécurité et de contrôle.

La nature du risque et des précautions à prendre pour le neutraliser ou le combattre rend nécessaire la délimitation de zones où des mesures particulières seront appliquées.

On distinguera à cet effet:

*une zone d'insécurité.

*une zone de contrôle.

La zone d'insécurité est celle où la protection directe des populations - mise à couvert, évacuation - doit être réalisée indépendamment des mesures à prendre pour la zone de contrôle.

La zone de contrôle est celle où des mesures de radioprotection doivent être prises, vérifiant la pollution éventuelle de certains produits et conduisant à des interdictions de consommation et de transport.

La zone de contrôle, nettement plus étendue que la zone d'insécurité se distingue de celle-ci par un niveau plus faible de radioprotection.

L'étendue de l'une et l'autre doit être fixée, à priori, après contact avec les services spécialisés et compte tenu des circonstances géographiques pour les différentes hypothèses d'accident que l'existence de l'installation conduit à formuler.

Mesures intéressant la zone d'insécurité et la zone de contrôle

A/ Zone d'insécurité - Premiers phases

Cette première phase suit l'alerte. Elle est caractérisée par la mise à l'abri de la population et du bétail. Il est prescrit à la population:

- *de demeurer dans les habitations portées et fenêtres fermées (de préférence aux étages inférieurs); les déplacements extérieurs seront limités au strict indispensable.
- *de s'abstenir de consommer les denrées alimentaires qui ont pu être exposées à la contamination; la mise interdiction s'applique aux eaux de boisson provenant de circuits ou de réserves à l'air libre.

Les habitants pourront être invités à préparer en prévision d'une évacuation possible, des vêtements, souliers et lingerie de rechange dans un double emballage aussi étanche que possible et maintenu fermé.

La zone d'insécurité pourra être isolée.

Les habitants pourront être invités à préparer en prévision d'une évacuation possible, des vêtements, souliers et lingerie de rechange dans un double emballage aussi étanche que possible et maintenu fermé.

La zone d'insécurité pourra être isolée.

Les habitants pourront être invités à préparer en prévision d'une évacuation possible, des vêtements, souliers et lingerie de rechange dans un double emballage aussi étanche que possible et maintenu fermé.

Deuxième phase

Sous le couvert de ces premières mesures très générales, un premier bilan de l'accident et de ses conséquences a pu être établi entre-temps alors que la deuxième

phase des mesures préventives qui intègre la réglementation des conditions de vie des habitants dans les secteurs intéressés. On pourra être conduit à distinguer dans la zone d'insécurité:

- *un secteur à évacuer en raison des risques d'irradiation ou de contamination. Cette évacuation peut être partielle ou totale et, dans ce dernier cas, plus ou moins rapide suivant le débit de dose par unité de surface au niveau du sol.
- *un secteur non évacué où les habitants sont tenus en état d'alerte et peuvent être soumis à certaines règles de séjour et d'hygiène. Les mesures d'évacuation ne seraient prises que si les bilans successifs révélèrent que les substances déposées pouvaient créer, à la longue, un danger d'irradiation ou de contamination par produits de fission ou toute autre substance radioactive. On cas d'augmentation de la radioactivité une partie ou la totalité du secteur pourrait être déclarée "à évacuer".

Les secteurs I et II seront isolés. La circulation routière sera réduite au minimum, les trains pourront être détournés, les produits agricoles livrés sur place jusqu'à nouvel avis.

Les mesures d'évacuation suivantes sont à prévoir:

- *mise en place d'un service d'ordre réglementant les mouvements d'évacuation;
- *diffusion des consignes d'évacuation;
- *évacuation de la population vers un ou plusieurs points où sera procédé à des contrôles nominatifs des personnes évacuées en vue d'une éventuelle surveillance médicale ultérieure.

bila distinction de la contamination et à la décontamination des personnes, des bêtes, des véhicules et éventuellement des animaux domestiques et des véhicules reconnus comme contaminés seront rassemblés dans un ou plusieurs centres de regroupement où seront prises les mesures de décontamination nécessaires.

Les personnes contaminées seront dirigées vers les centres d'hébergement ou vers la résidence temporaire choisie.

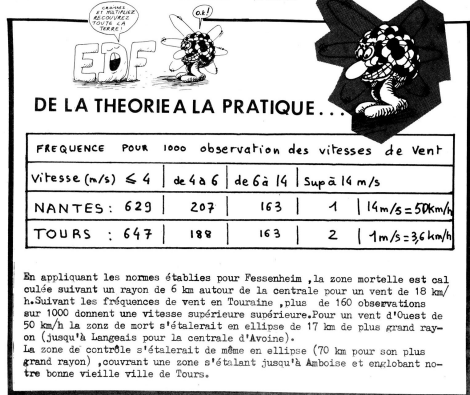
B/ Zone de contrôle.

dans la zone contrôlée les mesures concourent essentiellement à la mise en place de tous les meilleurs délais d'un système de surveillance destiné à opérer de nombreux prélèvements (air, eaux, terres diverses, végétation, sol) pour déterminer la nature et le degré de la radioactivité déposée. Une partie de la zone ne contrôlée peut subir l'évolution du phénomène - être déclassée et déclarée

zone "zone d'insécurité" si le résultat des analyses révèle dans la zone des plantes, une augmentation de la radioactivité ou l'existence de certains produits dangereux.

Enfin, des mesures particulières doivent pouvoir être prises par le préfet en ce qui concerne la consommation de certains aliments et la mise hors d'état de des animaux servant à la nourriture de l'homme.

Ces mesures pourront toucher également les végétaux, les récoltes et devront être prises selon les plans établis en liaison avec les différents services concernés.



Gardez la Ligne

(JUSTE)

Il ne suffit pas de produire de l'électricité, il faut la transporter, cela va poser des problèmes plus nombreux avec l'énergie nucléaire qu'avec les formes classiques d'électricité: les puissances produites au même endroit par une centrale nucléaire dépassent de beaucoup celles produites par les autres, en effet, certains sites sont prévus pour produire des puissances de 5 à 10 milliards de watts, de plus, les centrales sont éloignées des grands centres industriels et donc des lieux de consommation, à la différence des centrales thermiques.

Pour transporter économiquement de l'énergie électrique, il faut diminuer l'intensité du courant, c'est-à-dire augmenter la tension, c'est-à-dire le voltage; en effet, la perte de courant par effet Joule, sous forme de chaleur dans les fils est proportionnelle au carré de l'intensité: $P_{\text{eff}} = R I^2$, vous avez tous appris ça à l'école... C'est pourquoi EDF cherche sans cesse à augmenter le voltage et s'oriente vers les très hautes tensions.

Dé chaque site nucléaire partiront des réseaux de lignes à très hautes tensions comme des araignées. Ces lignes seront souvent regroupées par 2, 3 ou davantage. La largeur de ces couloirs de lignes dépendra de la tension et du nombre de lignes parallèles réunies dans un même couloir: cette largeur sera selon les cas, de 80, 160, 215, 480 m et parfois plus. Les pylônes seront distants de 500m, leur hauteur prévue est de: 30 m pour 225 kV, 35 m pour 400 kV et 45 m pour 730 kV. L'emprise au sol d'un pylône est de 40m² POUR 225 kV, 60m² pour 400kV et certains pylônes à 4 pieds occuperont 200 à 300m² DE plus, les sols qui se trouvent sous les lignes sont gelés, c'est-à-dire qu'on ne peut pas y cultiver n'importe quoi: pas d'arbres fruitiers, de vignes, mais il faut que l'orientation soit perpendiculaire aux lignes. Si la ligne passe dans une forêt, il faudra faire une trouée de plusieurs centaines de mètres de large, d'un esthétisme négligeant comme on peut en voir dans le nord-ouest de la Touraine. Ces trouées sont un passage idéal pour le vent, les relèves matinales, ce que les cultures proches apprécient guère. Il faut aussi empêcher les arbres de pousser, on balance donc des produits appelés rudiquement ralentisseurs de végétation, et qui sont en fait des défoliants (2.4.5 vous connaissez). En plus des lignes déjà existantes, les 20 000 km à très hautes tensions prévues dans un proche avenir, causeront des servitudes sur 300 000 à 500 000 hectares, soit l'équivalent d'un département moyen.

La Touraine, comprise entre les quatre réacteurs de Chinon et les quatre de St Laurent des Eaux, va être particulièrement atteinte en matière de couloirs de lignes. Déjà, le poste de Disré, près de Saumur, qui reçoit le courant de Chinon II et III et celui du

Verger, qui reçoit celui de St Laurent I et II, sont reliés par deux lignes de 400kV dans un couloir de 180 m. Ces lignes traversent les communes de: St Nicolas de Bourgueil, Bourgueil, Contigné, Avrillé, Ambillou, Pernay, Semblançay, Roumiers, Nouzilly, Villadomier, Auzouer, etc. Avec les réacteurs de Chinon IV et V, la puissance sera presque quadruplée sur le site; EDF envisage de doubler ce couloir par une ligne de 400 kV ou de 750 kV avec encore un couloir d'au moins 180 m à travers les communes citées. Les nouveaux réacteurs de St Laurent, qui tripleront la puissance de ce site amèneront de nouveaux couloirs.



Que se passe-t-il dans l'environnement des lignes à très hautes tensions? Il se produit un phénomène qui se présente sous deux aspects: l'effet électromagnétique qui crée autour de la ligne un champ électro-magnétique qui par induction engendre un courant dans un conducteur placé parallèlement à la ligne. C'est pour cela qu'il faut éviter que les vignes soient parallèles aux lignes, sinon un coup de jus est vite pris. On peut aussi mettre ce phénomène en évidence en plaçant un tube néon sous la ligne: le tube s'allume, ce qui n'est quand même pas rassurant pour le paysan qui labourer son champ avec son tracteur il prendra l'habitude de le relier à la terre. L'effet électro-statique produit un condensateur entre les fils et le sol. Ce condensateur produit des charges dans tous les objets situés au voisinage de la ligne, des courants faibles, mais permanents parcourent le sol, les plantes, le fermier, etc... Les personnes travaillant dans la zone perturbée devront prendre certaines précautions, tant que les pouvoirs publics n'interdiront pas l'accès de ces zones.

Autour d'une ligne à très hautes tensions, l'air est ionisé, c'est-à-dire que les molécules d'air sont transformées en ions positifs et négatifs, l'air est rendu conducteur et il se forme autour des câbles une gaine conductrice, c'est ce qu'on appelle l'effet couronne.

Tout le long de la ligne prennent naissance de petits amorçages ou décharges électriques dans l'air, accompagnées d'un bruissement et d'une lueur violacée visible la nuit: c'est le phénomène d'aigrette. Le nombre et l'intensité de ces effluves dépendent de la tension, du diamètre des câbles, de l'état de surface des conducteurs, des aspérités; la pluie, les brouillards et la neige augmentent de beaucoup les points de formation de ces aigrettes, l'état des isolateurs aussi (fâcheux, descellement, mauvais contacts...)

Il s'ensuit une production d'ozone, gaz nocif même sous une faible concentration, par temps de brouillard, des concentrations inquiétantes existeront, irritantes pour les bronches.

L'effet couronne produit aussi une autre pollution atmosphérique: les oxydes d'azote qui résultent de la combinaison de l'oxygène et de l'azote de l'air, l'oxyde d'azote, le peroxyde d'azote et autre acide nitrique, donnent des vapeurs toxiques et irritantes. Pour ceux qui habitent près de ces lignes, ils auront droit à l'air pur de la place de la Concorde toute l'année. Le phénomène d'aigrette produit aussi un bruissement qui atteint 42 dB à 125m pour une ligne de 765 kV par temps de léger brouillard. Enfin l'effet couronne est responsable de parasites sur appareils radios et télé, le bruit des parasites peut atteindre 65dB à plusieurs centaines de mètres.

EDF n'a évidemment pas fait d'études sur la nocivité de telles lignes et champs électriques, nous sommes donc obligés de voir ce qui se passe ailleurs. Aux USA, on a remarqué la prolifération anarchique de certaines cellules de l'embryon de poulet; on a remarqué aussi, après avoir soumis des rats à des champs électriques que leur descendance était plus petite sans que ni les femelles ni les petits n'aient été exposés. Les stimulateurs cardiaques sont aussi influencés par les champs électriques, tant pis pour leurs porteurs, le progrès avant tout. Enfin, pour finir, les champs électriques peuvent entraver la croissance normale des tissus, perturber le métabolisme, augmenter la tension sanguine, la production de cortisone; le stress qu'ils provoquent entraîne des maladies cardiaques, rénales, gastro-intestinales, nerveuses, éventuellement des maladies vasculaires; il aggrave les maladies déjà présentes.

On remarquera, comme à l'habitude qu'EDF a lancé son programme de lignes à très hautes tensions sans consulter personne et surtout pas les populations concernées. Mais une opposition commença à se faire sentir un peu partout (Ardeche, Contigné, etc...)

Bibliographie: Abbé Joseph Behaghel, bulletin de l'APRI n°73, 12 rue des noyers, 77390, Vermeuil L'Etang.



Au fil des siècles, la Touraine fut la terre d'élection des rois et des princes du royaume de France. Un livre récemment sorti des presses nous en retrace l'histoire. Mais ce n'est pas le propos de cette nouvelle rubrique de faire revivre les visages royaux par chez nous. Bien plutôt l'histoire du présent. Celle de Royer, député maire de Tours, celle de Leroy, le nouveau préfet qui s'est installé début juin chez nous.

Première sortie de Mr Leroy, le monument aux morts de la Ville de Tours. Jean Royer n'a pas jugé bon d'être présent. Il fut plus heureux à L'Île Boucard où il fut accueilli par Voisin. Ils ont bu l'éternel vin d'honneur après avoir coupé l'inévitable ruban qui les avait arrêtés en plein élan. Après avoir bavardé cinq minutes et dit les habituelles banalités à haute voix, ils se sont séparés contents contents. **LE ROY... bien sûr** Christian n'est pas arrivé seul puisqu'il a amené avec lui son directeur de cabinet François Lamelet. On n'a pas compris pourquoi Christian a besoin d'un directeur pour ses cabinets mais on est content pour lui. Du reste Christian a commencé à faire le ménage puisqu'il a fait refouler en Algérie Ahmed Ouazine, ancien instituteur, qui devait épouser Joëlle Le Struff. Ahmed était "en situation irrégulière" en France depuis 3 ans, alors rien n'y a fait : exit Ahmed et rien pis pour Joëlle. Christian peut être content.

Christian a accueilli dignement Mr Marcel Blanc, le préfet de région (qui est rappelés le, alpiniste en matière d'emploi). Cette fois-ci Jeannot était là. Debré qui n'est pas à une contradiction près y est allé de son discours après Jeannot, qui, toujours jaloux, a demandé que le Conseil Régional se réunisse à Tours. Il a, comme Voisin, réparé le pont (nous en recauserons la prochaine fois). Quant à Marcel Blanc, il a répondu qu'il préférerait les centrales nucléaires (génératrices d'emploi et non d'énergie) - les écoles n'ont rien compris) - aux ponts : on arrête mieux le tourisme quand il n'y a pas de pont que quand il y en a.

Jeannot quant à lui, a démarré cette période estivale par deux polémiques. Avec le comité de quartier du Sanitas. Rien n'est fait pour les gosses : pas de terrain de sport, pas de locaux. Jeannot a répondu en rejetant la responsabilité sur le FECS (foyer du Sanitas) et l'irresponsabilité des "adolescents" et en faisant aménager la place Meffre. C'est à dire allées, béton, pavé, ferrailles à angle droit et petites fleurs. (Interdit de marcher sur les pelouses Don de la Caisse d'Épargne) Le rêve pour les gosses quoi.

Seconde polémique avec la Nouvelle République. 50 000 tracts au moins, imprimés par les presses municipales - c'est à dire avec nos sous (ne vous demandez plus pourquoi vos impôts locaux ont encore augmenté) - intitulés "Lettre ouverte de la Municipalité de Tours aux membres du Directoire de la Nouvelle République" ouf ! On peut y relever les perles suivantes "Composée de représentants élus de la population tourangelaise, la Municipalité ne peut accepter que l'information qu'elle reçoit soit déformée, maquillée, tronquée." Aussi au lieu d'élever de vives protestations la dite municipalité ne vaient-elle pas mieux d'informer effectivement les journaux de la région (la NR, la Voix du Peuple, le P'tit Rouge...) plutôt que de gueuler pendant que dans son coin Jeannot et sa petite famille manipulent l'information municipale comme ils le veulent dans l'Espoir ! Pour terminer on s'étonne benoîtement que ce soit la SCREG (entreprise parisienne compromise dans une affaire d'entente illicite avec 35 autres sociétés) qui ait obtenu le marché de la démolition du pont plutôt qu'une entreprise tourangelaise. Qui d'après certaines mauvaises langues aurait fait des offres plus basses ! Ces mêmes mauvaises langues (décidément) y verrait un rapport avec le fait que la SCREG fasse partie du groupe CGE et le soutien occulte qu'Ambroise Roux (PDG de la CGE) a accordé à Jeannot en 74 (avant les yaourts de Toulouse). Notamment don d'une belle DS 23 et prêt d'avions.

★ Dès le 18 septembre

Plus de liaison ferroviaire entre Tours et La Membrolle

La ville de Tours communique : « Suite à l'effondrement du pont Wilson, la S.N.C.F. avait mis à la disposition des Tourangeaux un autorail assurant la liaison entre Tours et La Membrolle. »

« En raison de la très faible fréquentation de cette ligne (5 à 6 voyageurs) et de la mise en place du pont Bailey, réservé aux transports en commun, il a été décidé que cette liaison par rail ne serait pas remise en service au 1^{er} septembre comme il avait été prévu. »

BREF

Pendant que, veinards, vous bronziez au soleil, il s'est passé plein de choses du côté de p r chez nous. D'abord une v méritable parno du côté des ponts. Ça bricolait sec sous les piles. Le 24 août, 955 alcootests ont été fou tu à la poubelle par autant d'automobilistes sur la route de Chinon, près d de l'ancien camp américain. Bison futé n'y a vu que du feu, il dormait encore. Mais 7 personnes ont fait virer le truc au vert et n'ont pas été plus loin : leur nez était un peu rouge. Faut dire que le vin de Chinon est pas mauvais et qu'il a à juste titre réputation de faire tourner les têtes. Le résultat des prises de sang est secret, alors motus, mais on peut dire que l'alcootest n'est pas très fiable.



Sinon, on a pu prendre le bus à l'oeil (et légalement), 100 000 tickets rouges ont été distribués. Un voyage gratuit pour 50 F d'achats, c'est pas très généreux, mais c'est promotionnel. Nous on attend toujours les vélos gratuits. Un nouveau menhir se dresse à St Pater ne Racan. C'est celui planté par Obélix - ancien réfractaire - ancien maquisard contre les invasions romaines et allemandes : tout un symbole. L'autoroute Tours-Angers toujours en question. 50 municipalités de la région sont contre. Le budget de plus en plus hésitant. Avec un peu de chance on y échappera.

Les 180 logements construits rue Pro mental seront (peut-être) chauffés par l'énergie solaire. Énergie qui ont étudié une vingtaine de jeunes dans la forêt de Chinon grâce à l'association "Science Technique Jeunesse" (Palais de la découverte Paris).

Pour terminer signalons que Martin IV, pape de 1281 à 1285 est né à Ballan.

SURPRISE A LA NR

N R

Un courrier de lecteurs sur le viol s'est balladé dans les colonnes de la NR en juillet et août. Un certain Dr J. Corbelle de Joud, signale comme solution possible au viol, la lobotomie pure et simple des violeurs. C'est à dire que des neuro chirurgiens couperont dans le cerveau des violeurs et en feront des épaves bonnes pour l'HP. Pour "le groupe Femme de Tours" comme pour le "Syndicat de la médecine générale" ce n'est pas tant le problème de la punition du viol qui est en question, mais bien plutôt celui d'une véritable éducation sexuelle des enfants et un bouleversement des relations homme femme. Pour le groupe femme notamment : "C'est cela que nous voulons changer, les relations, pour qu'elles ne soient plus des relations dominant-dominé mais des relations égalitaires où il n'y aura plus ni appropriation ni esclavage sexuel... Nous recherchons de nouvelles relations entre les gens."

CHIMINTER : UNE

L'article que nous publions ci-dessous a été rédigé par des grévistes de Chiminter. Il reflète, plus qu'un état d'esprit, une manière de vivre une situation. Cela seul, outre l'intérêt d'un témoignage direct, méritait qu'on lui donne la préférence sur un article "rédactionnel" ou un collage de communiqués. Nous tenons à préciser qu'il ne prétend pas refléter le point de vue des sections syndicales de l'entreprise, encore moins de l'ensemble des grévistes. C'est une grève vue "de l'intérieur", avec toute la subjectivité et l'humour qu'on peut y rencontrer. D'autres témoignages pourront suivre. Seules les parties signées sont de nos rédacteurs (ainsi que les photos).

histoire d'une grève (1^{ère} partie)

Trois ans de revendications négatives, le "ras le bol" du refus catégorique de la direction envers les questions essentielles posées en réunion; les "entourloupettes", les fausses manœuvres, en un mot... Toutes les vacheries accumulées et cela, sans oublier les conditions de travail, les cadences qu'on augmente souvent par petit peu, et qui deviennent maintenant importantes, quelques changements d'horaires que l'on pensait nous imposer afin de favoriser la production... Bref...

A Chiminter, on en a eu marre.

Tout commença dans la matinée du 31 Août quand notre trop célèbre chef du personnel, Mr Nicolas-Henri Rousseau (Riton pour les intimes), nous annonce le maigre montant de notre prime de retour de vacances; celle-ci s'élève à 2250frs. Merde !! seulement cinquante balles de mieux que l'an dernier (2200 frs), et l'augmentation du coût de la vie alors?

A quatorze heures, on se réunit pour en causer. Heure d'information syndicale, la réunion fut de taille ! les camarades nombreux, le malaise n'était désormais que trop présent dans l'assistance.

A quatorze heures, une réunion du C.E. a lieu afin d'informer les délégués du changement d'horaire sur la chaîne "heure fraîche".

Le personnel mécontent décide d'attendre et de soutenir les délégués. La façade interne des bureaux se trouve bien vite envahie. On décide ensemble de continuer par un débrayage qui durera jusqu'à la sonnerie du soir. Le délégué qui allait mettre en marche une grève d'envergure venait de fonctionner...

Vendredi 1er, on rembauche comme d'habitude, sauf qu'on est pas content du tout.

A 9h30, nouvelle réunion extraordinaire du C.E., la direction précise que la prime est d'un minimum de 2250 frs (donc on était trop con, on avait pas compris la veille), mais toujours pas alligés sur le groupe l'Oréal (dont nous faisons partie).

Débrayage massif du personnel. -11 heures 30, on décide de fermer les portes lundi s'il n'y a pas de changement. L'après midi, l'usine étant arrêtée comme de coutume ce jour là, quelques uns d'entre nous travaillent dans les services: entretien, réglage, magasin, bureaux etc...

Lundi 4 septembre. On arrive de bonne heure, on ferme les lourdes (les anti-vols, ça ne sert pas que pour les vélos!) Piquets de grève installés, à 8 heures on est maîtres de la situation, à l'extérieur des grilles. La sécurité intérieure est assurée par le responsable que nous laissons entrer.

Seuls présents, à l'intérieur des grilles, deux héros du C.H.S. qui avaient dû passer la nuit dans la "taule" afin d'être à leur poste le matin (ceux là, ils n'en sortirent pas de sitôt). Notre cher Riton, qui n'ose pas nous demander l'accès des grilles, fait le mur et se fait un gros bobo à la main. On laisse entrer le toubib pour les soins. La journée se passe sans incident, sauf la visite d'un corbeau qui vient dresser un constat.

On installe un solide et folklorique piquet de grève. On se marre bien, on liche quelques bons canons et on ne dort pas.

Mardi 5 Septembre. Le jour se lève sur un petit tas de non-grévistes: pas mal de retraités de l'armée ou de chez les flics, des fayots, des petits chefs, et des, encore bien plus cons, qui ont la trouille ou qui n'ont pas d'opinion. La journée se déroulera dans le calme et la sérénité. On rigole encore plus que la veille. En s'installant plus confortablement pour la nuit; un bar de campagne fait son apparition. C'est l'organisation qui commence.

On tient le coup. A part le singe qui vient picoler dans notre litron de rouge, (à même la bouteille, s'il vous plaît) la nuit sera courte et sereine. Plus ça va, et plus on a le moral!

Mercredi 6 septembre. Toujours avec les corniauds d'en face, maîtres de première. A 10 h, cinq de nos délégués sont assignés pour entraver aux droits du travail - ça c'est con mais on n'en a rien à foutre, et ça nous fait marrer de plus belle. L'après midi, la direction déguise ses cadres en facteurs, et les charge de porter au domicile des employés, une bafouille d'information (qu'ils disent!!!), tu parles, deux pages de conneries pour nous demander de réfléchir, et nous dire par l'occasion qu'on est en train de faire les cons, qu'on va couler la boutique et patate et patate. On en a toujours rien à foutre. Nous ce qu'on veut, c'est négocier!... Des clous eux ils n'en veulent pas.

Devant les grilles, c'est l'ambiance de kermesse, on a des tas de visites (Dausse, Sparque, éventuellement des folqueux, ect...)

Jeu 7. La presse locale parle de nous, photo et bon article, enfin, notre mouvement va bientôt faire causer de lui, même la télé s'en mêle, merde, on est célèbre.

On envoie une lettre au PDG à Paris (M.B. Dumoncel) lui demandant de négocier. Le personnel gréviste signe une pétition pour le président du tribunal (146 signatures) l'informant qu'il assure dans son ensemble la fermeture des portes. On a quand même un petit trac en pensant que demain on sera jugé.

Vendredi 8. 9h30. Les cinq assignés se rendent au tribunal, en grandes pompes, soutenus par l'ensemble des grévistes, ainsi que des camarades d'autres entreprises, Dausse, Sparque... (on en profite pour les remercier). Le procès se déroule dans le calme. On innove à Tours une nouvelle forme de défense: on l'assurera nous même. Verdict le mardi 12. On gagne ainsi du temps pour négocier éventuellement pendant le week-end.

Samedi 9. Tout baigne dans l'huile, on a toujours un moral d'acier, on s'appête à rester sur le tas pendant le week-end, dans la matinée, des contacts sont pris avec notre chef du personnel (les premiers) après ça on a bien rigolé, sauf pendant la nuit qui a paru longue, because la relève n'est pas arrivée.

GREVE EN DIRECT

Dimanche 10, la relève arrive, c'est pas trop tôt. On reçoit la visite du singe qui se voit confirmer notre volonté de discussion, même si ce n'est pas vraiment des négociations. Il paraît que l'après-midi se déroula dans la joie et la bonne humeur; moi, j'étais au pieu!!

Le soir, nouveau contact avec le chef du personnel.

Lundi 11, Les délégués reçoivent encore une bafouille de deux pages. Bref, pour négocier il faudrait ouvrir les portes, on devinait la suite, et puis quoi encore? La presse publie un de nos articles qui se trouve être la réponse à celui de la direction paru le 8 septembre.

A 10 heures, le PDG Dumoncel reçoit ses cadres aux "3 Rivières". Leur annonce qu'il ne cédera pas et que le retard de la grève pourra être rapidement compensé si l'on travaille... Aucun contact avec les délégués, on en a plein le cul d'attendre, mais pas tant qu'en face; parce que nous, on rigole bien. Il règne au sein de notre groupe, une ambiance de communauté, tout le monde se dévoue pour la bonne cause; y compris nos familles étrangères à l'entreprise... C'est ça aussi qui nous pousse et nous incite à tenir le coup, de plus, nous

sommes peut être en train de faire un bon boulot au niveau régional...

Mardi 12 sept. Les rigolos d'en face sont un peu plus nombreux; ils espèrent rentrer après le verdict. A 10 h 30, les délégués assis et le personnel gréviste sont condamnés à ouvrir les portes, on s'en doutait.

A 14 h, on organise un vote à bulletin secret auquel seuls les grévistes sont conviés. On a même viré 3 ou 4 de ceux d'en face qui voulaient faire semblant d'être de notre côté, mais quand on a passé 10

jours, 20 heures sur 24 devant les portes d'une taule, on a appris à juger son prochain. Les grévistes décident, par 124 voix contre 11 et 2 nuls, de poursuivre la grève dans son mode actuel malgré la décision du corbeau. Ce fut du jamais vu dans l'histoire de la solidarité Chiminter. La joie de se sentir, à ce moment là, bien dans sa peau de gréviste. On était maintenant décidés plus que jamais à aller jusqu'au bout. On entonne l'Internationale ce qui disperse les fayots d'en face.

Il est 14h 45;

(suite le mois prochain)



- Chiminter 79 - Photo Montage TRST

L'Intervention

Jeudi 14, 7h.

Les non-grévistes arrivent discrètement devant le bowling. Ils se dévisagent et parlent peu. On sent que c'est pour ce matin... Ils observent songeurs, le piquet de grève, trois fois plus nombreux qu'eux. Dans 4 h, leur police fera respecter leur loi.

Au mépris d'une décision majoritaire. Ils sont peut-être 30 ou 40 à entrer entre les portes levées. Loin du compte, en tous cas, si on compare avec les 124 votants de l'avant-veille. De toutes façons, ils ne feront pas marcher l'usine à eux tous seuls. Une poignée de civils-à-tout-faire de la PJ se pointent, escortés de plusieurs cars de policiers. Lesdits cars resteront probablement à 200 mètres, dans une rue adjacente, pour ne pas choquer le regard des cadres. La réalité est parfois si crue...



Il n'y aura pas d'"incident". Les flics tentent de virer les pancartes, mais n'insistent pas trop. Les non-grévistes rentrent, la tête basse. Auraient-ils honte?

Dans le courant de la journée, les prises de positions arrivent. D'abord, la CGT, puis déclaration des grévistes à la NR, protestation du PCF, (1) débrayages et motions de soutien chez SSC (composants électroniques), SKP, Dausse, ... A 11 heures où nous bouclons le journal, Les négociations qui ont eu lieu le lundi 18 ont donné "de bons résultats" et la reprise du boulot s'est effectuée.

satisfaction. A suivre, donc.

- ALAIN -

(1) le communiqué du PCF est le seul à appeler, en plus d'une protestation contre l'intervention policière, "les travailleurs des autres entreprises à se rendre en délégations apporter leur soutien matériel et financier aux grévistes de Chiminter (NDLR)

aide-toi le ciel t'aidera !

NON LES HAUSSES NE SONT PAS UNE FATALITÉ : Vivent les autoréductions actives !

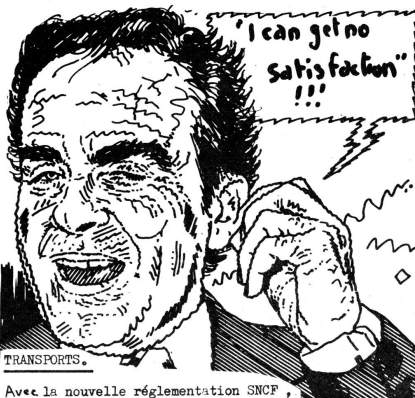
La dernière charette de hausses nous incite à ouvrir notre catalogue au lecteur avide et peu fortuné pour lui rap-
peler quelques évidences :

LA MARCHANDISE N'EST PAS UN DIEU INTOUCHABLE.

Quand sautent les blocages soigneusement placés au fond de nos têtes on voit brusquement l'"honnêteté" voler en éclats tandis que d'imaginables aberrations se mettent en pratique avec

un naturel effarant ! c'est cette bande de gosses qui installe un bar clandestin au fond d'une cave de H.M., c'est cette usine entière qui se met en grève brusquement et reprend le travail au bout de huit jours sans que la moindre revendication n'ait été formulée, sous le nez de la direction éberluée, qui n'a jamais pu comprendre ce qui avait bien pu se passer. C'est le joyeux Noël de Toulouse où des centaines de consommateurs dévalaient littéralement un super marché devenu passoire à cause d'une grève imprévue des caissières, sans que les "contrôleurs" maison puissent faire quoi que ce soit, submergés par cette marée de victimailes. On pourrait ainsi multiplier les exemples, ils démontrent tous une évidence : la meilleure arme de tout pouvoir c'est notre passivité. Alors allions-y !

Voici une première fournée de "trucs" qui vous permettront de parer au plus pressé, et qui, si vous les coupez avec d'autres formes d'action collective, classique, peuvent mettre de sacrés grains de sable dans la machine. Procédons par ordre.



Avec la nouvelle réglementation SNCF, le train-dingue devient malaisé. Le meilleur truc consiste à se placer non loin du compartiment CONTRÔLEUR (c'est indiqué sur la vitre) et de le précéder d'un wagon lors de sa "tournée". Il vous

restera, lorsque celle-ci sera entamée, de longirner l'arrêt suivant, descendre et remonter à l'autre extrémité derrière lui. Ce truc relève de l'artisanat, mais il est appliqué de puis des années avec un succès constant par nombre d'adeptes des transports gratuits. Attention, il est rarement applicable de nuit à cause des séparations entre wagons, fermées à clef par endroits.

Si par aventure vous êtes pris dans les noirs filets de la répression, ayez sur vous une carte d'identité portant une adresse de préférence périmée (les changements d'adresse ne sont nullement obligatoires), mais point d'argent liquide (du moins prétendez-le). On vous rédigera alors galamment un "bulletin d'infraction" et la SNCF vous enverra l'addition à l'adresse indiquée. Évidemment vous ne la recevrez jamais (et pour cause) et l'administration en restera là pour peu que la facture ne soit pas trop grosse (moins de 100 F). Dans le cas présent, lorsque vous aurez un long trajet à faire, il suffit de la fractionner suffisamment. Good luck.

LES PARCMETRES.

Passons rapidement sur la méthode qui consiste à nier purement et simplement leurs existence (à moins que la dite méthode ne devienne collective) - NDC : Essayez quand même. Et ne payez pas les droits de stationnement que vous réclamerez gentiment (hum!) nos charmantes contractuelles. Vous ne risquez guère plus qu'un ou deux rappels,

et puis l'oubli ! et énuméreront les procédés qui vous éviteront à coup sûr le petit papillon.

a) quelques coups sec portés sur le côté de l'appareil avec une certaine force suffiront à faire remonter le disque vers les sommets tant que le volet ne s'est pas relevé.

b) les rondelles dites 20 X25 vendues en chapelet dans toutes les bonnes quincailleries remplaceront avantageusement celles de la Banque de France.

c) certains vont même jusqu'à infliger à l'instrument une injection d'acide sulfurique par une seringue (en verre!) plantée dans la fente du monnayeur

ce qui rend l'ustensile définitivement inutilisable. On a pu noter une épidémie de ce type à Tours l'an dernier.

Pour en finir avec l'automobile, deux petits rappels fort utiles. La bombe de laque de votre petite copine fera merveille sur votre plaque d'immatriculation pour ridiculiser les flashs des radars nocturnes. En effet la couche ainsi déposée fera réverbération. Il s'ensuira un effet de miroir absolument désopilant. (NDC : Y'a que les mecs qui ont des autos ! Par ailleurs la jurisprudence est unanime. Le radar photo ne constitue pas une preuve d'infraction. On retient la silhouette, de dos bien sûr, d'un conducteur qui, à hasard malheureux, se trouve être un ami du propriétaire, dont celui-ci se refuse obstinément à livrer le nom. Point d'amende ou de retrait de permis possible.

Enfin, l'alcotest, nouveau gadget en vogue, et aussi con que les autres pour le rendre parfaitement inoffensif, quelques comprimés d'aspirine suffisent, et en prime, ça vous neutralisera les migraines qui accompagnent habituellement vos immobiles beuveries. (N'oubliez pas

LA PILULE SUISSE pas Con)

Encore mieux !
FAITES LE ÉCLATER !



AVIS AUX LECTEURS

Voilà donc la première fournée. Dans notre prochain numéro, bienheureux lecteurs, vous apprendrez comment faire des économies sur le dos des PTT, de l'EdF, ainsi que quelques recettes et autres bricolages à l'usage des radins. Il est bien évident que nous ne connaissons pas tous les "trucs" existants, alors, si vous avez dans votre musette une recette efficace, faites en profiter tout le monde par l'intermédiaire de votre mensuel favori. Astucieux bricoleurs, à vos plumes !

à la prochaine
Riboult
Gagn'Gna
H. Tichauer

ignoble !



LISEZ LE TEMOIGNAGE DE M. G.A.

DES TERRORISTES FONT SAUTER UN STANDARD

c'est honteux de s'attaquer à de pauvres téléphones!
(note du directeur)

La nouvelle est tombée, brutale, le 23 Août, le standard d'une radio périphérique est tombé, victime du devoir, sous les coups d'un nouveau groupe terroriste: ROXY MINETTE.

Cet acte inqualifiable leur vaut la réprobation de tous et leur exclusion de l'AMAT.

Nous n'en aurions pas parlé, si notre confrère, la Nouvelle République n'avait, dans le courant de l'été publié un honteux panagérique de ces nouveaux gangsters, joignant même une photo licencieuse à l'article.

L'attentat a eu lieu lors d'une sympathique émission, et n'a fait heureusement aucune victime. Les auteurs, des tourangeaux qui hantaient les bouges de notre ville depuis déjà fort longtemps font actuellement l'objet d'une procédure. Ils seront incarcérés à la prison de l'Olympia fin Octobre.

ho!
c'est pas une blague!
ROXY PASSE à PARIS
à l'OLYMPIA FIN OCTOBRE
ceux qui veulent y aller et qui n'ont pas de moyen de transport, au capital 1000 F



Pissotières :

Barrier, c'est l'AMAT.

L'AMAT, ça se veut un regroupement de tous les z'artistes et musiciens de T Touraine. En réalité, les mauvaises langues prétendent que ce ne serait rien d'autre qu'une maquille et qu'il s'en passerait des pas drôles du côté tré-sorerie...

Si on vous en cause, c'est que le Barrier vient de sortir 2 disques: un simple sur le pont Wilson (si!) et un double album consacré aux (ne rigolez pas) produits locaux.

On peut y découvrir Les Anges Noirs, un sous-reggae pour balouze, Deep Feeling Blues Band, Avalanche, et Novelo.

Ne parlons pas des premiers, le balouze c'est le balouze. Deep Feeling est enregistré "live" en septembre 77 Aux Rives du Cher. C'est du blues tout ce qu'il y a de classique, 12 mesures, tohac boum boum. ça suite l'emmi. Avalanche, on en a déjà causé l'an dernier, ils étaient au même concert, mais ils ont pris une telle bèche que Barrier a préféré les réenregistrer en studio. Les bruits de chaises d'une salle qui se vide, ça fait con sur un disque!

(Suite en bas à gauche)

Pissotières (suite !)

Ah! heureusement qu'il y a Novelo pour relever le niveau! ceux là, on leur consacrera un papier plus complet bientôt, ça vaut le détour.

Là où on ne pige plus, c'est la manière dont le choix a été fait.

Alors que des tas de gens tournent depuis des années, avec un public considérable, et ne peuvent pas, eux se payer de disques. Promotion, mon cul

Tiens, prends Roxy, ils y étaient

aussi à ce foutu concert, où sont donc passées les bandes?

Et le projet de disque Groussin? Promesses? Oh alors faut-il penser qu'il y a là dessous des raisons... personnelles.

En tous cas, un album consacré à tous ceux là (liste non exhaustive) ça se vendrait sûrement mieux que le double en question. Non ?

A. "move over" G.

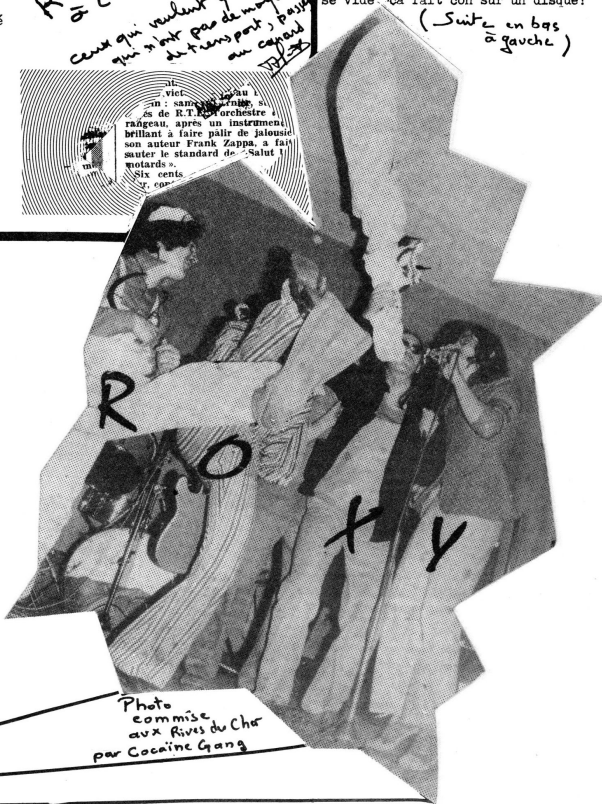
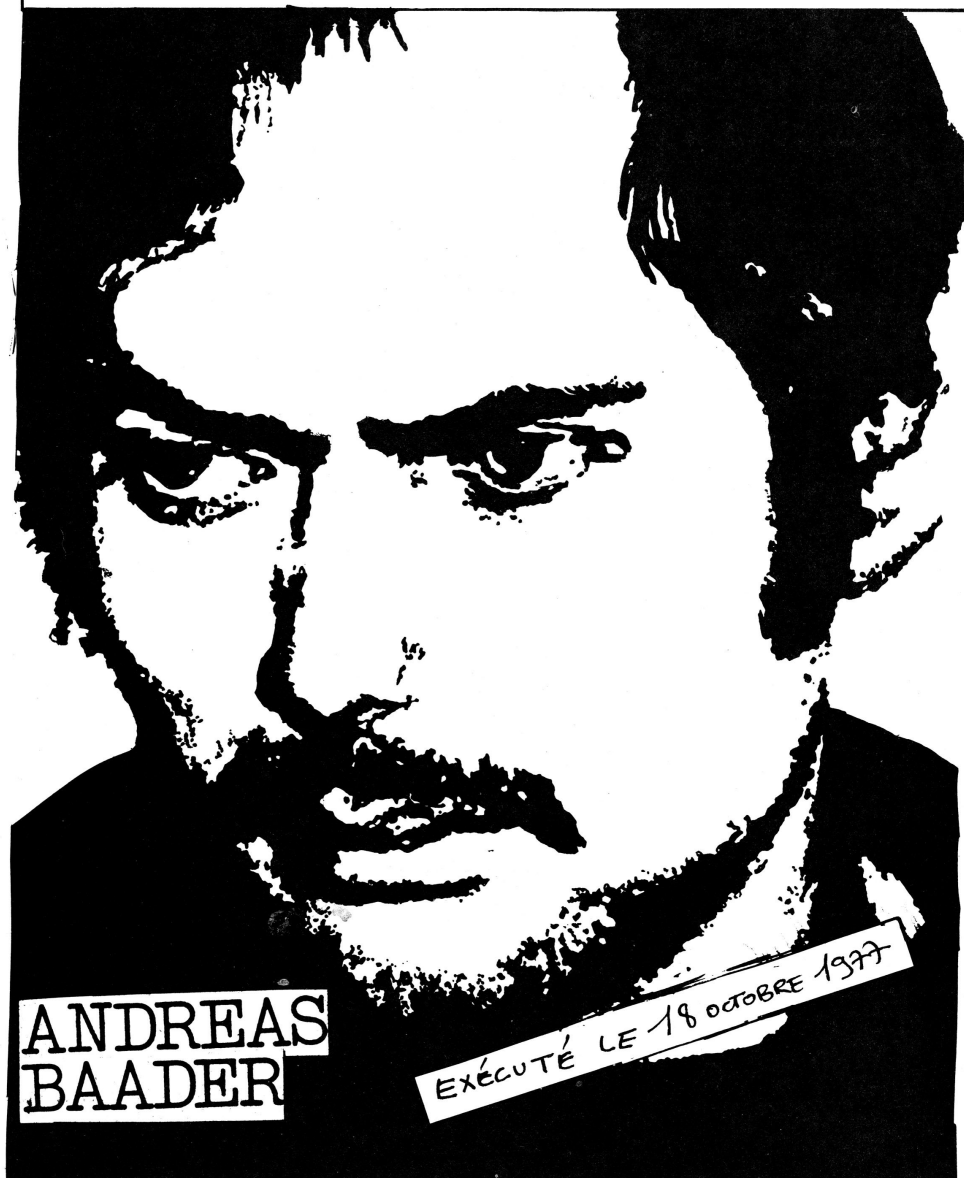


Photo commise aux Rives du Cher par Cocaine Gang

HOMMAGE AU « KING »



ANDREAS
BAADER

EXÉCUTÉ LE 18 OCTOBRE 1977